DOSSIER SPECTACLE

ESPACE DES ARTS
SCÈNE NATIONALE
CHALON-SUR-SAÔNE

INSTANCES / DANSE

Au-delà des frontières

[EN PARTENARIAT AVEC L'ARC – SCÈNE NATIONALE LE CREUSOT]

Conception et chorégraphie **Salia Sanou**

Novembre 2013

samedi 23 à 21h

> 1h05

> L'arc - Scène nationale Le Creusot

> Tarifs : 6 € à 15 €

L'ESPACE DES ARTS VOUS EMMÈNE EN BUS AU CREUSOT !

> Renseignements et réservations auprès de la billetterie de l'Espace des Arts.
> Coût du trasport : 4 € par personne

Renseignements et réservations
Tél: 03 85 42 52 12
billetterie@espace-des-arts.com - www.espace-des-arts.com

© MARC GINOT

ESPACE DES ARTS
SCÈNE NATIONALE
CHALON-SUR-SAÔNE

Au-delà des frontières

Conception et chorégraphie **Salia Sanou**

Texte et jeu **Odile Sankara**
Composition, musique vivante et chant **Emmanuel Djob**
Création sonore et mix live **Hughes Germain**
Peintre et images projetées **Martin Haussmann**
Fil de fer et danse **Jean-Charles Gaume**
Danseurs **Marion Alzieu**, **Gianluca Girolami**, **Jérôme Kaboré**, **Aly Karembé**, **Salia Sanou**
Lumières **Éric Wurtz**
Costumes **Suan Czepczynski**
Régie générale et lumières **Rémy Combret**
Construction décor **Side Up Concept**, **CduCarton**

Production compagnie Mouvements perpétuels

Coproduction Festival Montpellier Danse 2012 dans le cadre d'une résidence à l'Agora – Cité internationale de la danse / Le Théâtre, Scène nationale de Narbonne / L'Espal, Scène conventionnée – Théâtre du Mans

Avec le soutien du Centre de développement chorégraphique La Termitière, Ouagadougou (Burkina Faso) / de l'Ambassade de France au Burkina Faso

Avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Languedoc-Roussillon / de la Région Languedoc-Roussillon / de l'ADAMI / de la SPEDIDAM

> **Plus d'infos** : www.saliasanou.net

Au delà des frontières Salia Sanou

ESPACE DES ARTS
SCÈNE NATIONALE
CHALON-SUR-SAÔNE

Note d'intention

Cette nouvelle création de Salia Sanou part d'une observation simple. Le chorégraphe est en effet frappé par la profusion de barrières que nous établissons en nous et entre nous alors même que les avancées extraordinaires de la technologie, dans les domaines de la communication ou des déplacements, semblent permettre tous les partages, toutes les rencontres. Parce que toute croyance politique a besoin pour grandir de s'appuyer sur un engagement individuel, Salia Sanou a décidé d'instaurer ce dialogue au cœur même de son processus de création. Il s'est ainsi entouré d'artistes aux pratiques plurielles : cinq danseurs, une actrice, un musicien, un peintre et une funambule. Au croisement des disciplines artistiques, animée par un profond désir de rencontre, cette création porte en elle le rêve de tracer un chemin commun.

« Être ici et être là-bas, ici et maintenant, sans tenir compte des barrières, ni du temps. Effacer les notions d'espaces et de temps, ignorer les frontières, avoir le don d'ubiquité et briser notre matérialité, sortir de notre corps, de la corporéité. Telle semble être une des quêtes fondamentales de l'humanité et de notre ambivalence. Les progrès technologiques ont permis ce que nous appelons le village mondial en donnant l'impression que cette quête est à notre portée : de la caravelle au supersonique, de la locomotive à vapeur au TGV, du téléphone à manivelle au portable cellulaire ou interactif, la simultanéité semble être un acquis qui ne nous surprend guère.
Sommes-nous pour autant plus mobile, plus libre, plus proche, les uns des autres, les uns avec les autres ? Répondre par l'affirmative ce serait oublier toutes ces barrières visibles et invisibles que nous n'arrêtons pas d'établir en nous et surtout entre nous, entre individus, entre familles, entre nations, entre pays, entre cultures, au-delà des frontières naturelles que nous nous battons à faire disparaître. Pour un mètre conquis sur l'obscurantisme combien de kilomètres de gouffres de l'ignorance sont creusés entre les hommes ? Pour une frontière détruite combien sont inventées, créées, construites à coups d'ingéniosité et de fortune ?
Entre les États d'Amérique et le Mexique. L'ex mur de Berlin. Le mur de Ceuta et Melilla, frontière de l'Europe avec le continent africain au Maroc. Le mur dans les territoires occupés d'Israël et de la Palestine. Que dire de l'Afrique, où, au lendemain de la conférence de Berlin en 1884 des frontières tracées à la règle et à coup d'équerre, ont scellé la division de familles, de quartiers, de villages et de royaumes africains ? Au-delà des frontières physiques et mentales, que nous racontent-ils ces corps transportés, transformés, résignés entre force et fragilité.
Au-delà des frontières artistiques, établir un meilleur dialogue, réduire les cloisonnements entre les disciplines, genres et formes artistiques, trouver les interactions, révéler les points communs et renforcer la rencontre pour se frayer un chemin. »

Salia Sanou

Salia Sanou chorégraphe et danseur

Né en 1969 à Léguéma, au Burkina Faso, Salia Sanou suit des cours de théâtre à l'union Nationale des Ensembles Dramatiques de Ouagadougou. Il est formé à la danse africaine par Drissa Sanon (ballet Koulédrafrou de Bobo Dioulasso), Alasane Congo (Maison des jeunes et de la culture de Ouagadougou), Irène Tassembedo (compagnie Ebène) et Germaine Acogny (Ballet du Troisième Monde).
En 1993, il intègre la compagnie Mathilde Monnier au Centre chorégraphique national de Montpellier. Il participe alors aux différentes créations de la compagnie Antigone, *Nuit*, *Arrêtez arrêtons, arrête*, *Les lieux de là*, *Allitérations*. Parallèlement, Salia Sanou chorégraphie *L'héritage*, une pièce qui reçoit le premier prix en art du spectacle à la Semaine Nationale de la Culture au Burkina Faso. En 1992, Salia Sanou rencontre Seydou Boro à l'École des Ensembles Dramatiques de Ouagadougou. Trois ans plus tard en 1995, forts de leur parcours commun au sein de la compagnie Mathilde Monnier, ils fondent la compagnie Salia nï Seydou avec leur première œuvre *Le siècle des fous*. Salia et Seydou seront lauréats des deuxièmes Rencontres Chorégraphique de l'Afrique et de l'Océan Indien à Luanda et recevront le prix "Découverte" R.F.I. Danse 98, avec leur spectacle *Fignito, l'œil troué* créé en 1997, puis *Taagalà, le voyageur* en 2000 au festival Montpellier danse.
Pour la compagnie Tumbuka Dance du ballet national du Mozambique, il chorégraphie *Kupupura* en 2001. En 2002, entouré de Seydou Boro et de Ousséni Sako, il chorégraphie *L'Appel*, une des pièces les plus intimistes de la compagnie, interprétée par trois danseurs et quatre musiciens originaires du Maroc et du Burkina Faso.
En 2006, Seydou Boro et lui invitent le compositeur Jean-Pierre Drouet à les rejoindre pour une collaboration inédite avec l'ensemble instrumental Ars Nova, ce sera *Un Pas de Côté* créé à la Biennale de la Danse de Lyon, pour cinq danseurs et six musiciens.
Enfin en 2008, les deux chorégraphes créent *Poussières de sang* , pour sept danseurs, une chanteuse et quatre musiciens, exposé cru et implacable des violences humaines.
Parallèlement de 2001 à 2006, Salia Sanou est directeur artistique des Rencontres Chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan indien (Culturesfrance). Dans ce cadre, il a pu mener réflexions et actions pour le développement de la danse créative du continent.
De 2006 à 2011, il est artiste associé à la Scène nationale de Saint-Brieuc et de 2009 à 2011, il est en résidence longue au Centre National de la Danse - Pantin. En 2011, il crée la compagnie Mouvements Perpétuels, implantée à Montpellier. Il est l'auteur de *Afrique, danse contemporaine*, ouvrage illustré par les photos d'Antoine Tempé et coédité par le Cercle d'Art et le Centre National de la Danse - Pantin, paru en novembre 2008.
Il dirige avec Seydou Boro, la biennale Dialogue de Corps à Ouagadougou, qui propose des résidences d'écriture, des ateliers, des rencontres autour d'une programmation internationale de danse. Ils sont également directeurs du Centre de Développement Chorégraphique Termitière de Ouagadougou (Burkina Faso), inauguré en décembre 2006. Ce projet d'envergure internationale et première du genre en Afrique, est financé conjointement par l'Ambassade de France à Ouagadougou, le Ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme du Burkina Faso, et la Mairie de Ouagadougou.
Pour son travail chorégraphique dans le monde, Salia Sanou a été nommé Officier des Art et des Lettres en 2008 par le Ministère de la Culture français, et a reçu avec Seydou Boro le trophée Culturesfrance des Créateurs 2007. Il a été également élu Artiste de l'année 2003 par l'Organisation Internationale de la Francophonie.